

**M. Argue:** Une autre question. Le Canada ou quelque ministre du gouvernement canadien savait-il que de telles incursions aériennes étaient faites en territoire soviétique? Je voudrais poser une deuxième question tout de suite. Le gouvernement canadien est-il disposé à protester auprès des États-Unis contre ce vol et à demander que cela ne se répète plus à l'avenir?

**L'hon. M. Green:** Nous ne savions pas que de tels vols avaient lieu. Le gouvernement des États-Unis est bien au courant, je crois, de ce que, non seulement le Canada, mais d'autres pays du monde pensent de ce genre d'activité.

**M. Argue:** Monsieur l'Orateur...

**M. l'Orateur:** A l'ordre! L'honorable représentant d'Essex-Est.

**M. Argue:** ...une autre question supplémentaire, avec votre autorisation...

**M. l'Orateur:** A l'ordre! J'ai déjà donné la parole à l'honorable député d'Essex-Est.

**L'hon. Paul Martin (Essex-Est):** Monsieur l'Orateur, puis-je poser au secrétaire d'État aux Affaires extérieures une question que m'inspire la dernière partie de sa réponse? Depuis que le gouvernement canadien a appris cet incident, a-t-il pris des mesures en vue de faire part au gouvernement des États-Unis de son inquiétude à cet égard?

**L'hon. M. Green:** Il y a eu des entretiens entre les représentants officiels, mais aucune protestation formelle n'a été envoyée.

**L'hon. M. Martin:** Afin que la réponse ne puisse donner lieu à aucun malentendu, puis-je demander au ministre s'il est absolument sûr que le gouvernement des États-Unis est au courant de l'inquiétude du Canada à ce propos?

**L'hon. M. Green:** Monsieur l'Orateur, cela ne fait aucun doute. Comme je l'ai signalé dans ma déclaration tantôt, il est tout à fait manifeste que le gouvernement des États-Unis n'était pas au courant de ces vols.

*(Plus tard)*

**M. Harold E. Winch (Vancouver-Est):** Monsieur l'Orateur, pourrais-je poser une question supplémentaire au secrétaire d'État aux Affaires extérieures? Il a dit tout à l'heure que le président des États-Unis n'était pas au courant de ces envolées. Pourrait-il, par conséquent, nous dire ce qu'il pense de la nouvelle parue dans les journaux selon laquelle le président aurait vu plus d'une fois les photographies prises au cours de ces envolées?

[L'hon. M. Green.]

**M. l'Orateur:** A l'ordre! Je crois que le député devrait rattacher sa question à la responsabilité du gouvernement canadien. Je ne pense pas qu'il l'ait fait.

**L'hon. Lionel Chevrier (Laurier):** Monsieur l'Orateur, à la suite des réponses à ces questions, puis-je demander au secrétaire d'État aux Affaires extérieures s'il peut nous dire quel effet ces révélations auront sur les propositions de désarmement du Canada aux réunions au sommet? Il a en partie répondu à cette question déjà, mais il voudrait peut-être y ajouter quelque chose. Aurait-il quelque observation à faire au sujet de la déclaration du Président Eisenhower, qui a dit qu'il allait proposer à la conférence d'éliminer le secret militaire?

**L'hon. M. Green:** Non, monsieur l'Orateur, je ne voudrais pas faire de commentaires là-dessus. J'ai bien dit dans mes remarques précédentes que nous estimions d'autant plus important maintenant d'essayer résolument de parvenir à quelque entente sur le désarmement.

#### LA DÉFENSE NATIONALE

LE MISSILE BOMARC—RÉUNION, À BOSTON, DES GROUPES PARLEMENTAIRES DU CANADA ET DES ÉTATS-UNIS

A l'appel de l'ordre du jour.

**L'hon. Lionel Chevrier (Laurier):** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre de la Défense nationale? Le ministre a-t-il lu les comptes rendus des réunions canado-américaines de Boston où il est dit que les réductions des dépenses affectées au Bomarc, réductions décrétées par le Congrès, démontrent la nécessité, pour les États-Unis, de penser aux répercussions de leur décision au Canada. Le ministre voudrait-il commenter cette conclusion et son corollaire, savoir qu'il devrait y avoir plus d'occasions d'échanger franchement les opinions sur les problèmes communs?

**L'hon. G. R. Pearkes (ministre de la Défense nationale):** Monsieur l'Orateur, je remercie le député de m'avoir prévenu de sa question. J'ai lu l'article paru dans la *Gazette* de Montréal de ce matin. Une fois de plus, je répète qu'il y a eu et qu'il y a étroite collaboration et consultation étroite, au niveau administratif aussi bien qu'au niveau militaire, entre le Canada et les États-Unis à propos de toutes les questions touchant la défense aérienne de notre continent. Nous avons ainsi eu des échanges d'opinion très étroits sur tous les problèmes communs.

Évidemment, pour ce qui a trait aux récentes recommandations de la Chambre des représentants et du comité des affectations